



Attitudes singulières des mâles du *Pachypus Candidae* Petagna.



cars sont normaux. L'abdomen est dépourvu de soies dressées, sauf à son extrémité postérieure.

En ajoutant une unité très typique aux *Acrepis*, l'espèce actuelle tend à affirmer l'individualité de ce petit groupe. Nous l'avons décrite sur un individu unique, recueilli à San Diego<sup>(1)</sup>, dans le Sud de la Californie, par M. Rivers, et faisant partie des collections du Deutsches Entomologisches Museum, de Berlin.

LE PACHYPUS CANDIDÆ PETAGNA (COLÉOPT. SCARABEIDÆ).

ATTITUDES SINGULIÈRES DES MÂLES.

PAR M. G. BÉNARD.

Le 26 mai 1910, de grand matin, je partis d'Ajaccio pour explorer les bords du canal de la Cravone, contrée d'une faune riche et variée. Après avoir fait d'abondantes captures, j'arrivai dans la région de Sualtella. Fatigué par une chaleur accablante, je pris quelques instants de repos sur le talus en bordure du canal. Tout à coup, j'aperçus par hasard de petites taches sombres qui tranchaient nettement sur le fond vert des fortes graminées et des petits arbustes.

Je m'approchai, et j'eus l'agréable surprise de reconnaître de nombreux *Pachypus Candidæ* ♂. Ces élégants Insectes, qui volent surtout au crépuscule, avaient pris des positions diverses.

Les uns semblaient au repos sur les menues branches des arbustes. D'autres, par leur attitude originale, attirèrent particulièrement mon attention : ils étaient gracieusement suspendus aux tiges des graminées par les ongles de leurs pattes postérieures.

Je les observai assez longtemps sans les déranger. Deux de ces Insectes, gênés peut-être par ma présence, après s'être plusieurs fois balancés à la façon d'un pendule d'horloge, prirent assez lourdement leur vol. Probablement engourdis par la chaleur, ils ne réussirent qu'à tomber dans le canal. L'un fut emporté par le courant ; l'autre eut la bonne fortune de rencouter une brindille qui lui servit de radeau. Je les abandonnai à leur sort pour en capturer une centaine de ceux qui n'avaient pas quitté leur lieu de repos. Dans le nombre figurent trois exemplaires complètement noirs : cette forme particulière semble assez rare.

La femelle du *Pachypus Candidæ* est aptère ; elle vit dans le sol, et sa

<sup>(1)</sup> On peut se demander si les observations faites dans le comté de San Diego par F.-E. Blaisdell (*Ins. Life*, V, n° 1, 1892, p. 34) n'auraient pas trait à cette espèce plutôt qu'au *P. quadrisignata*.

retraite est difficile à découvrir. Quand plusieurs mâles semblent s'agiter autour d'une minuscule taupinière de terre meuble, on peut être assuré que la femelle n'est pas loin : leur odorat ne les trompe jamais. Pendant son long séjour en Corse, M. Revelière avait déjà fait une observation analogue qui a été communiquée à Édouard Perris dans une lettre datée de septembre 1873<sup>(1)</sup>.

Voici d'ailleurs un extrait de cette intéressante lettre :

« Dans les premiers jours de juin, en rentrant d'une excursion, un peu avant l'heure où volent les *Pachypus*, j'en aperçus un pendu par les ongles des pattes postérieures à une petite branche de *Cistus monspeliensis*, et, en y regardant de plus près, j'en trouvai 15 ou 16 pendus de la même manière dans un espace de quelques mètres, la massue des antennes épanouie et flairant évidemment quelque odeur. Je revins le lendemain armé d'une pioche, et ayant vu de nombreux trous dans la terre au-dessous des Cistes, je me mis à creuser.

« A 20 ou 25 centimètres, je trouvai de nombreuses dépouilles et des larves que je vous envoie. Je ne rencontrai pas de femelle, mais il devait y en avoir quelqu'une, ou elle y était du moins la veille; les *Pachypus* suspendus et dont je m'étais emparé le disaient suffisamment. . . »

Ces diverses observations prouvent la puissance et l'étendue de l'odorat chez ces Insectes, surtout chez les mâles.

---

L'AKIS BACAROSSO SCHRK. (COLÉOPT. TENEBRIONIDÆ).

OBSERVATION SUR SES MOEURS,

PAR M. G. BÉNARD.

Le 24 juin 1909, dans mon excursion d'Evisa à Ota par les gorges de la Spelunca, je descendais à pic par un sentier de mulet à peine praticable. Il était près de onze heures; l'air était surchauffé dans cette gorge étroite. Je m'arrêtai quelques instants au pied d'une roche en surplomb qui avait dû maintes fois servir d'abri à quelque berger ou à des touristes, comme en témoignaient d'abondants débris de braise. J'avais déjà repris ma descente, lorsque j'aperçus un *Akis bacarosso* qui prenait la direction de la roche. Plusieurs autres suivaient à la file. Je les observai de près. Frappé par leur empressement à se rapprocher des débris du foyer, j'observai avec plus d'attention. Le premier parut choisir un morceau de braise de sa taille et de sa couleur; puis, repliant sous son corps pattes et an-

(1) Histoire curieuse sur le *Pachypus cornutus* mâle. (*Petites nouvelles entomologiques*, 15 mars 1874, p. 383).